

Lugano: nouvelle procédure?



DR

Munis de 2300 signatures, les trois initiants pour la modification de la clause d'élection des évêques dans le diocèse de Lugano ont rencontré le conseiller fédéral Ignazio Cassis et le nonce apostolique, M^{gr} Martin Krebs, début avril à Berne. Le jour-

naliste Luigi Maffezzoli, la députée tessinoise du Centre Maddalena Ermotti Lepori et le député de la Lega Carlo Seitz demandent que les modalités d'élection des évêques dans le diocèse de Lugano soient modifiées et ont lancé un appel à cet effet.

A l'avenir, cette fonction ne devrait plus être réservée à un Tessinois de souche, mais pourrait être confiée à un non-Tessinois. Aujourd'hui, selon un accord conclu en 1968 entre le Conseil fédéral et le Saint-Siège, l'évêque de Lugano doit être issu du clergé cantonal et détenteur de la citoyenneté tessinoise. Une règle que les pétitionnaires jugent obsolète.

Lors de l'échange, le nonce a exprimé son opinion positive sur la question: pour l'Eglise, il est préférable de pouvoir appliquer le droit universel au lieu d'un droit local particulier, comme c'est le cas au Tessin. Ignazio Cassis s'est aussi exprimé de manière positive sur la possibilité de réviser ce droit. Si c'est l'administrateur apostolique, M^{gr} Alain de Raemy, qui a donné l'idée aux trois amis, c'est pour eux une question de principe. | cath.ch

Décès du chanoine Genoud

Le chanoine du Grand-Saint-Bernard Jean-Pascal Genoud, curé de Martigny, est décédé le 5 avril. «Il était un homme tout à fait libre et joyeux et une personne vraiment charitable», témoigne le prévôt, Jean-Michel Girard. Il se souvient d'un débattre hors pair «qui avait, au fond, plus de considération pour la personne qu'il avait en face de lui que d'intérêt pour le débat». Il retient aussi son sourire: «Dès que quelqu'un entrait dans sa chambre, il souriait. Malgré une fin de vie difficile, il aura souri à l'autre jusqu'au bout».

Né en 1958 à Bourg-Saint-Pierre (VS), Jean-Pascal Genoud a fait profession chez les chanoines du Grand-Saint-Bernard et sa théologie à l'Université de Fribourg. Il a ensuite été vicaire à Martigny, aumônier au Collège Champittet, puis curé à Lens, prieur de l'hospice du Simplon, curé de Martigny, doyen et prieur général de sa congrégation. Atteint dans sa santé, il avait dû interrompre son ministère à l'été 2022. Il luttait depuis contre la maladie. | cath.ch

UNE QUESTION À LA FOI

La chronique
de l'abbé Lafargue



Qu'est-ce que le Grand Passage?

Les Genevoises et Genevois de ma génération (et au-delà) se souviennent forcément du Grand-Passage: le premier grand magasin genevois, ouvert en 1907, qui a, depuis, changé de nom. Pour d'autres, le Grand Passage évoque la mort dans une vision chrétienne: un grand passage vers la vie éternelle. Pour nos frères et sœurs de religion juive, c'est évidemment le passage de la mer Rouge.

Mais savons-nous encore que la fête de Pâques – jusque dans son étymologie – vient de l'idée de «passage»? Tout suggère l'idée de passage à cette même période. Le passage de l'hiver au printemps, le passage à l'heure d'été, le passage des journées courtes aux journées longues, le passage de la mort à la montée de la vie jusque dans les moindres plantes, le passage de l'hibernation au réveil pour bon nombre d'animaux.

Comme tout passage, il est important de le négocier convenablement histoire d'éviter les sorties de route. Nous nous sommes préparés pendant plus de 40 jours, à travers le carême, à célébrer ce passage qu'est Pâques. Il serait tout à fait regrettable que cela retombe comme un soufflé. Programmons donc notre temps de Pâques, les 50 jours qui séparent Pâques de la Pentecôte, avec autant de soin que nous avons décidé d'efforts de carême. Parallèlement, décidons d'autant de joies de Pâques à vivre et à faire vivre autour de nous. Ainsi le grand passage qu'est Pâques deviendra un chemin à vivre dans la durée. |